

[Text]

• 2035

**Mr. Crombie:** Thank you, Mr. Chairman. I guess there are two points. I had not realized, by the way, that Bill C-52 carried that as a policy item. I think that was originally a private member's bill from the member.

**The Chairman:** The subject-matter is before the committee, but the question Mr. Nickerson is asking is more direct, as to whether or not the government would intend to introduce legislation.

**Mr. Crombie:** Sure. I thought it was appropriate to have this committee deal with any hearings that might be appropriate before we did that. But if the committee would like me to proceed without doing that, which is why we were in favour of the subject-matter coming before this committee, if the committee would like the government to proceed with legislation without the hearings, then I would be pleased if the committee would say so. Then I would proceed. I simply wanted to make sure there was adequate public discussion; that is all.

I might say, Mr. Chairman, that I fully appreciate the member's concern in the matter and the impact it would have. Indeed, I saw wisdom in his bill. But I was trying to deal with it from a government-wide perspective, and that is why, in the normal spirit of this committee, I wanted to make sure the committee had the opportunity for public discussion should there be that need. But if the committee would like to say no, it seems fine, I have no difficulty.

**The Chairman:** Perhaps I might interject here. The steering committee has not dealt with the subject-matter of the bill that was given to us for the reason that we were seized with the bill that was put before us by Parliament, and we simply have not had the opportunity to deal with the subject-matter. So no discussions have been held formally by the committee as to the subject-matter, but that is our intention. That is why we have not gotten to it at this moment. We certainly will; however, what the conclusions will be I am not sure.

**Mr. Crombie:** Okay. Let me make it clear that the government is prepared to support—I forget the number—the bill put forward by the hon. member. The government is prepared to support it and stands ready to support it.

**Mr. Nickerson:** Now, it would be that which I would find most desirable, were the government to come forward with its own bill and confer with the other parties to make sure that the unanimous consent that appears to exist does in fact exist.

There are two ways of dealing with it. The preferable way would be with the amendments to the Land Titles Act, the old Liberal Bill C-52. That would be a money bill. There would be a small expenditure of public funds involved with that, so technically it would be a money bill. That would be the preferable route to go, and of course, a private member is not permitted to introduce a money bill. The private member's bill would be the second best. The best way of dealing with it, if that unanimous consent were to be found, which I think it will be . . . Even the hon. member for Spadina was in agreement, so that really says something.

[Translation]

**M. Crombie:** Merci, monsieur le président. Deux choses; soit dit en passant, je ne savais pas que le Bill C-52 contenait cette disposition. Je pense qu'à l'origine il s'agissait d'un bill privé déposé par le député.

**Le président:** C'est une question dont le Comité est saisi, mais M. Nickerson pose une question plus directe encore, il vaut savoir si le gouvernement a l'intention de déposer un projet de loi.

**M. Crombie:** Certainement. J'ai pensé qu'avant de le faire il fallait laisser à ce Comité le temps de tenir des audiences, le cas échéant. Mais si le Comité préfère que j'agisse sans délai, c'est justement la raison pour laquelle j'ai voulu que la question soit soumise au Comité. Si vous souhaitez voir le gouvernement déposer un projet de loi sans avoir tenu d'audience, je me rangerai à l'opinion du Comité. Je pourrai ensuite agir, mais j'ai voulu m'assurer que les occasions de discussions publiques étaient suffisantes.

Monsieur le président, je comprends parfaitement les préoccupations du député et les répercussions qu'aurait cette mesure. En fait, j'ai bien compris l'utilité de son bill. Cela dit, j'ai tenu à voir les choses dans l'optique de l'ensemble du gouvernement et c'est la raison pour laquelle j'ai voulu donner au Comité le temps d'organiser une discussion publique si cela est jugé nécessaire. Mais si le Comité renonce à cette discussion, je n'y vois pas d'inconvénient.

**Le président:** Permettez-moi une intervention. Le comité directeur ne s'est pas encore occupé du bill qui nous a été soumis pour la simple raison que nous n'en avons pas encore eu le temps. Par conséquent, le Comité n'a pas encore discuté officiellement de ce sujet, mais nous avons l'intention de le faire. Pour l'instant, nous n'en avons pas encore eu le temps, mais nous allons le faire. Toutefois, je ne sais pas quelles seront nos conclusions.

**M. Crombie:** D'accord. Eh bien, le gouvernement est prêt à soutenir le bill de l'honorable député, je ne me souviens plus de son numéro. Le gouvernement est prêt à le soutenir et à en faciliter l'adoption.

**M. Nickerson:** Maintenant, je pense qu'il vaudrait beaucoup mieux que le gouvernement dépose un bill lui-même, consulte les autres partis pour s'assurer que l'assentiment unanime qui semble exister existe vraiment.

Il y a deux façons de procéder. La meilleure serait de modifier la Loi sur les titres de bien-fonds, l'ancien bill libéral C-52. Il s'agirait d'un bill portant affectation de crédit, puisque cela suppose certains déboursés assez mineurs. Techniquement, il s'agirait donc d'un bill portant affectation de crédit. Evidemment, ce serait préférable puisqu'un député ne peut pas proposer de bill portant affectation de crédit. La solution d'un bill privé viendrait nettement en second. La meilleure façon de procéder, si cet assentiment unanime est acquis, ce serait . . . Même l'honorable député de Spadina est d'accord, c'est vous dire.